

Appel à candidatures

La part de l'imprévu: erreurs, aléas et repentirs dans la sculpture de l'époque moderne (xv^e-xviii^e siècle)

Paris | Institut national d'histoire de l'art | 6 mai 2026



Appel prolongé

**Nouvelle date limite
de candidature:
le 15 février 2026**

Jean Goujon, détail: *Déploration du Christ*, 1544, France, musée du Louvre, département des Sculptures du Moyen Age, de la Renaissance et des temps modernes, MR 1731 ; N 15099, © GrandPalaisRmn (Musée du Louvre) / Michel Urtado

Résumé

Cette journée d'étude propose d'explorer la place de l'imprévu dans la sculpture de l'époque moderne en France : erreurs d'exécution, repentirs, accidents matériels ou interprétations fautives. Loin d'être de simples anomalies, ces occurrences révèlent les dynamiques créatrices, les contraintes techniques et les négociations entre artistes et commanditaires. Elles permettent de repenser la genèse de l'œuvre sculptée, non comme un processus linéaire, mais comme un espace de tensions, d'incertitudes, d'adaptations et d'inventions.

Appel à communication

Si les erreurs, repentirs et accidents ont déjà fait l'objet d'études dans d'autres champs artistiques – peinture (Fliegner 1993 ; Lavaquerie-Klein et Paix-Rusterholtz 2011), architecture (Vigne 2013), arts textiles (Charpigny et Cousin dir. 2007) ou photographie (Chéroux 2003) –, la sculpture reste largement absente de ces réflexions. Cette journée propose de combler ce manque en plaçant au cœur de l'enquête les ratés, imprévus et transformations non planifiées qui jalonnent la création sculpturale en France à l'époque moderne.

Il s'agira d'interroger les multiples formes que peuvent prendre ces vicissitudes : depuis les erreurs iconographiques ou formelles, les éclats de matière, les agencements maladroits, les projets dévoyés ou radicalement reconfigurés, les maladresses techniques ou interprétatives, jusqu'aux abandons de projets et échecs. À travers l'analyse de ces manifestations, souvent marginales ou dissimulées, dans les sources et les œuvres, se dessineront d'autres manières de comprendre la genèse des sculptures, la part de l'imprévisible dans le geste créateur, mais aussi la réception de ces anomalies par les commanditaires.

Cette journée entend faire de la faille, de l'accident ou de l'erreur non plus un simple dysfonctionnement à corriger, mais un objet d'étude en soi, révélateur des dynamiques créatrices, des tensions, des hésitations et des ajustements à l'œuvre dans la production sculptée à l'époque moderne. Les communications pourront explorer un large éventail de situations où l'imprévu intervient comme facteur de modification, d'innovation ou d'échec, à travers les thèmes suivants (liste non exhaustive) :

- **Acteurs et interprétations :** erreurs de commande, malentendus entre commanditaire et sculpteur, maladresses d'exécution, prises de risque, innovations techniques, altérations ou destructions volontaires ;
- **Méprises iconographiques :** confusions interprétatives, limites de modèles disponibles, usages fautifs, détournements ou anachronismes ;
- **Contraintes matérielles :** défaut du bloc, accidents de taille, fragilité des matériaux, pénurie ou difficultés d'approvisionnement ;
- **Geste et pratique d'atelier et de chantier :** repentirs, adaptations par rapport au modèle fourni, éclats involontaires, assemblages maladroits, calculs erronés, adaptations aux contraintes du chantier ou de l'emplacement ;
- **Réceptions et corrections :** détection de l'erreur, réactions des commanditaires, discussions entre le commanditaire et le sculpteur, modifications demandées, réparations, réorientations des projets ou abandons ;
- **Repentirs et transformations :** techniques de correction, limites matérielles et symboliques de la reprise, défaut de savoir-faire.

Si la journée met l'accent sur la sculpture en France, les propositions portant sur d'autres espaces européens sont également encouragées, afin d'enrichir les perspectives comparatives et de mieux comprendre et documenter les pratiques artistiques et les solutions techniques face à l'imprévu.

Cette journée est la première du cycle de rencontres sur *La vie des sculptures en France. Transformations matérielles, iconographiques, stylistiques et contextuelles des sculptures de l'époque moderne* (2026-2028) proposé par l'INHA en partenariat avec plusieurs chercheuses et chercheurs. Pensé comme un laboratoire d'exploration diachronique, national et international, ce cycle vise à analyser les inflexions portées à la matérialité des œuvres, leur iconographie, leur style ainsi que les changements de contextes de présentation qui affectent ces objets, entre conservation, redécouverte, effacement, outrage ou recréation.

Cette journée s'inscrit en outre dans le cadre du projet « La fabrique de la sculpture : processus créatifs des sculpteurs en France aux XVI^e et XVII^e siècle » (Université de Lausanne) qui étudie la conception des œuvres sculptées à partir des sources écrites ainsi que des dessins et des maquettes. La part de l'imprévu constitue une clé d'entrée privilégiée pour saisir la manière dont le projet d'une sculpture est élaboré et modifié.

Les propositions de communication s'adressent à une large communauté de spécialistes – historiens de l'art, conservateurs, restaurateurs – issus des universités, des musées, des DRAC ou d'institutions de recherche françaises et internationales. Elles seront constituées d'une présentation de l'intervenante ou de l'intervenant (8 à 10 lignes), du titre et du synopsis de la communication (1 page), accompagnés d'un bref CV avec la liste des publications (1 page), et envoyées avant le **15 février 2026** à Marion Boudon-Machuel (marion.boudonmachuel@inha.fr) et Sarah Munoz (sarah.munoz@unil.ch). Les communications dureront 30 minutes et pourront être proposées à une ou deux voix.

ORGANISATRICES

Sarah Munoz
Université de Lausanne

Marion Boudon-Machuel
INHA

COMITÉ SCIENTIFIQUE (en cours de constitution)

Kira d'Alburquerque
Victoria and Albert Museum,
Londres

Lionel Arsac
château de Versailles

Andrea Bacchi
Fondazione Federico Zeri –
Università di Bologna

Oriane Beaufils
Villa Ephrussi

Sarah Betzer
University of Virginia

Marc Bormand
Musée du Louvre

Francesco Caglioti
Scuola Normale di Pisa

Valerie Carpentier
Musée du Louvre

Grégoire Extermann
Haute école spécialisée
de la Suisse italienne-SUPSI,
Université de Genève

Fristz Scholten
Rijksmuseum

Aldo Galli
Università di Trento

Virginie Guffroy
Musée du Louvre

Kelley Helmstutler Di Dio
University of Vermont)

Sophie Jugie
Musée du Louvre

Pascal Julien
Université Toulouse-Jean Jaurès

Anne Lepoittevin
Sorbonne Université

Tommaso Mozzati
Università degli Studi di Perugia

Philippe Malgouyres
Musée du Louvre

Pierre-Hippolyte Pénet
château de Versailles

Guilhem Scherf
Musée du Louvre

Philippe Sénéchal
Université de Picardie Jules Verne

**COLLABORATEURS
SCIENTIFIQUES DU CYCLE**

Marion Boudon-Machuel
INHA

Federica Carta
Technische Universität, Berlin

Giancarla Cilmi
École française de Rome

Emmanuel Lamouche
CreAAH - Nantes Université

Sarah Munoz
Université de Lausanne

Daniele Rivoletti
Institut universitaire de France/
Université Clermont Auvergne

Émilie Roffidal
Laboratoire FRAMESPA –
Université de Toulouse)

Neville Rowley
Gemäldegalerie, Berlin

Fabienne Sartre
IRCL - Université de
Montpellier Paul-Valéry

Magali Théron
TELEMME - Université Aix-
Marseille